

En l'an XIV, campé sur les bords de l'Océan à 300 lieues de la Bavière, son régiment quitte Boulogne pour suivre l'Empereur allant venger cette puissance alliée que l'Autriche au mépris des traités venait d'envahir. Dans cette campagne où Deffrennes fut engagé, chaque jour les lieutenants de l'Empereur, Ney, Lannes, Oudinot, Bernadotte, Soult livraient un combat, chaque jour comptait une victoire: c'était le prélude de la grande journée d'Austerlitz. Pendant quelques années, Deffrennes ne quitta plus l'Allemagne: il était en 1806 à Jena, en 1807, à Eylau; il fit les campagnes de 1808, 1809, 1810, 1811. Enfin en 1812, soldat de la Grande Armée, il est dirigé vers la Russie, passe la Dvina à Polotsk le 29 juillet et assiste le même jour au combat livré par le général Oudinot au corps de Wittgenstein.

La lutte fut acharnée, mais sans résultat décisif ce jour-là. Le 1er août, le général ennemi voulant à tout prix arrêter la marche toujours victorieuse de nos troupes, rechercha le combat et pensant refouler le corps d'armée du général Oudinot qui opérait à dessein un mouvement rétrograde il eut l'imprudence de traverser la rivière avec ses bataillons: Courir sur les Russes, les repousser avec acharnement, les culbuter enfin dans la rivière fut l'affaire d'un instant: rien ne résistait à l'élan de nos soldats.

C'est sur ce champ de bataille que Deffrennes gagna ses galons, mais sur la fin de la journée, poursuivant l'ennemi, il fut mis hors de combat et obligé par ses blessures de renoncer au périlleux honneur de servir la patrie. C'est à la suite d'une longue convalescence qu'il entra en France et fut rendu à sa famille.

Vous si-je exagéré, Messieurs, les titres de Deffrennes à la haute distinction qu'il obtient aujourd'hui? Evidemment non. Il la méritait sous le premier Empire, mais on était arrivé aux mauvais jours et de terribles préoccupations arrêtaient le cours de la justice distributive. Il appartenait au gouvernement de l'Empereur Napoléon III de réparer les oublis involontairement commis par l'illustre chef de la dynastie. C'est l'acte réparatoire que j'ai la douce mission d'accomplir aujourd'hui. Il honore le brave capitaine Deffrennes qui en est l'objet, le gouvernement qui l'ordonne et l'Administration municipale de Lannoy qui s'est fait un devoir de signaler à l'autorité supérieure les mérites oubliés qu'elle avait à récompenser.

Nous ne nous séparons, Messieurs, sans formuler deux souhaits qui sont dans tous les cœurs: le premier c'est de prier Dieu qu'il veuille sur la verte vieillesse de Deffrennes, qu'il mesure la longueur de ses jours au nombre et à l'étendue de ses mérites afin qu'il soit longtemps encore l'honneur et l'exemple de ses concitoyens.

Le second, c'est qu'il nous conserve les saines et précieuses de l'Empereur de l'Impératrice et du Prince Impérial.

Que Dieu nous garde l'Empereur dont chaque pensée est une pensée d'amour pour le peuple, l'Empereur qui trouvera dans son patriotisme les moyens de rendre à l'industrie souffrante de notre belle province sa prospérité compromise, l'Empereur à qui sont acquis notre ferme confiance et notre entier dévouement.

Ces discours fut accueilli par les applaudissements unanimes des auditeurs.

Deffrennes prêta ensuite serment entre les mains de M. Motte qui attacha la Croix d'Honneur sur la poitrine du vieux brave et lui donna, aux acclamations de la foule, l'accolade fraternelle.

Il faut renoncer à décrire la scène qui suivit. Parents, amis, légionnaires, se pressaient autour du nouveau chevalier pour l'embrasser, lui serrer la main. Les braves, les vivats se faisaient entendre sur tous les points de la place. L'émotion était générale.

Deffrennes donnant le bras à M. Motte-Bossut, prit place dans le cortège qui parcourut les principales rues de la ville. Ce fut une véritable marche triomphale pendant laquelle la musique municipale exécuta, avec le talent qu'on lui connaît, plusieurs morceaux de son répertoire. Saisissons cette occasion pour adresser à son chef, M. G. Dubois, toutes les félicitations qu'il mérite.

Après une courte halte, chez M. Motte-Bossut, le cortège revint à la mairie.

Disons, en terminant, que depuis longtemps les concitoyens de Deffrennes sollicitaient pour lui la Croix d'Honneur. Par suite de circonstances qu'il est inutile de rappeler, la réalisation de leurs vœux avait été ajournée. C'est à l'honorable maire de Lannoy, M. Deffrenne-Delcourt, c'est à ses démarches actives et réitérées que l'on doit la récompense trop légitime accordée au vieux serviteur du grand Empire. L'opinion publique lui en saura gré.

CONCERT DE LA GRANDE-HARMONIE.

C'est parfois une tâche bien difficile à remplir que de faire le compte-rendu d'un concert. Bien que nous ayons toujours rendu justice au mérite et relevé, quand il y avait lieu de le faire, les erreurs de quelques exécutants, dans leur propre intérêt, nous avons craint souvent de décourager les personnes à qui nos observations s'adressaient.

Ce n'est pas le cas qui se présente aujourd'hui, mais notre tâche est aussi difficile, parce que nous ne saurions trouver assez d'éloges pour féliciter les artistes

qui ont prêté leur concours à ce brillant concert.

L'ouverture de Marco Spada a été exécutée avec cet ensemble admirable que l'on connaît à notre musique de la Grande-Harmonie.

Elisa ou le mont St-Bernard, seconde ouverture, arrangée et dédiée à la musique de Roubaix par M. Lefranc, chef de musique de Douai, est d'une exécution très-difficile. Si M. Lefranc assistait au concert, il n'aurait pu être satisfait, car malgré des difficultés presque insurmontables, cette belle œuvre a excité l'admiration des plus exigeants pour la fin de l'exécution.

M. de Monti possède une voix de ténor que nous aimons à entendre. Il ne donnerait pas un ut de poitrine, c'est possible, mais l'expression de cet artiste jointe à la pureté de sa voix forme un ensemble bien plus précieux. Nous remercions M. de Monti d'avoir bien voulu nous chanter comme supplément au programme l'air du Sommeil de La Muetle.

Il est impossible de se faire à l'idée que le violon est un instrument difficile à jouer, quand on voit M. Leenders faire avec son archet, avec une aisance parfaite, les plus grandes difficultés; une fantaisie sur le Trouvère surtout, a valu à cet artiste les plus légitimes applaudissements.

Suivant l'ordre du programme, M. Dujardin s'est trouvé deux fois devoir chanter après Mlle Harris: conditions bien épineuses... Ce chanteur, comme toujours, s'est montré à la hauteur de sa réputation. La partie comique, partie ingrate, était confiée aux soins de M. Peeters de Dunkerque. Voilà une bonne connaissance de plus. Nous espérons bien que M. Peeters reviendra à l'un de nos prochains concerts nous faire rire encore et emportera comme cette fois-ci sa part de félicitations.

Comment exprimer maintenant le charme déployé par Madame Laura Harris dans l'air de Linda di Chamouni, la romance de Martha et la valse de Roméo et Juliette, chantées par elle avec une voix délicieuse et une méthode excellente!...

N'a-t-on pas déjà épuisé le répertoire des félicitations pour la gracieuse diva? Laissons ce soin à une plume plus exercée que la nôtre et bornons-nous à dire que le rossignol n'a pas plus de douceur dans ses mélodies, ou de brillant dans ses roulades.

Il va sans dire qu'après chaque morceau Mlle Harris était acclamée et bissée. Après la valse de Roméo et Juliette, des amateurs ne pouvant se lasser de l'entendre sollicitaient encore un morceau: alors, n'ayant plus de musique à présenter à l'accompagnateur, elle se mit gentiment au piano et chanta en s'accompagnant elle-même la valse de Venzano, une vraie pluie de perles!...

Nous félicitons de bien bon cœur MM. les administrateurs de la musique pour la belle composition de ce concert; nous ne regrettons qu'une chose, c'est qu'ils ne les prodiguent pas davantage.

Nous ne pouvons terminer cette faible appréciation d'une soirée remarquable, sans rendre justice au talent vraiment hors ligne de M. Ferdinand Lavainne fils qui a accompagné tous les morceaux avec tant de soin et d'intelligence qu'on eût dit qu'il ressentait les mêmes impressions que les exécutants et qu'il devinait à l'avance leur manière de comprendre et de phraser. Tous l'ont remercié avec effusion en déclarant qu'ils n'avaient jamais été aussi bien accompagnés.

MUCHAUSA.

CONCERT DES CRICKS-SICKS

On nous écrit:

Le Cercle Orphéonique de Tourcoing (Crickes-Sicks) a donné samedi soir, à ses membres honoraires abonnés, un concert qui a eu le plus grand succès. — Ce Cercle n'a plus besoin d'éloges; sa réputation est faite; elle a été consacrée dans les concours les plus sérieux.

Deux chœurs d'une grande et belle harmonie ont été rendus avec une exécution parfaite. Le dernier surtout, (Les fils d'Egypte, imposé au grand concours de Paris) a été admirable et si la longueur du morceau et la discrétion n'avaient retenu les auditeurs, les braves eussent succombé sous l'enthousiasme des bis.

M. Rosoor a dû éprouver à la fois toute la satisfaction de l'artiste et la légitime fierté du maître.

Pour l'aider dans cette solennité musicale, la société des Cricks-Sicks (D'où vient ce nom bizarre? Tout le monde le dit, personne ne le sait) s'était adjoint quatre artistes de Lille d'un mérite vrai et qui a été comme tel fort apprécié.

Mlle Lemoine, 1^{re} chanteuse d'opéra-comique. — Un chant perlé et gracieux. — Toute gracieuse elle-même, a charmé l'auditoire.

M. Peront (1^{er} basse), aussi remarquable par la distinction de sa tenue, la solidité de sa voix et de sa méthode, a soutenu de nombreux bravos. Il s'était fait pour la circonstance un répertoire d'éprouvés et d'écueils; il a fait voir qu'il saurait encore se mettre au-dessus de difficultés plus grandes. — Ses succès au Théâtre de Lille sont d'ailleurs connus de tous: nous avons été charmés, mais non étonnés.

M. Du Miral a dit d'une façon qui dénote de l'âme et du goût quelques romances (outre un trio et un duo), le tout fortement et justement applaudi.

M. Brassart, chanteur comique, joint à l'art du musicien, le talent particulier de sa spécialité. — Dans ce genre gai et enjoué, il fait venir une larme à l'œil. — Triste ou grave, il est désolant.

Au milieu des applaudissements entlevés par tous les artistes, il pouvait devenir difficile de décerner personnellement les honneurs de la soirée, mais Mlle Lemoine

était là. — C'était justice et non pure galanterie de se prononcer en sa faveur. Une magnifique couronne lui a été remise par le président de la société comme un hommage dû à sa personne et à son talent dont elle a gracieusement offert un nouveau spécimen, par une addition au programme et en s'accompagnant elle-même, au piano.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la séance du 16 février 1868.
Sommes versées par 156 déposants dont 27 nouveaux 16,626
53 demandes en remboursements 9,663 87
Les opérations du mois de février sont suivies par MM. Louis Eeckman et Jules Toulemonde, directeurs.

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Madame PIERRE PARENT, née CÉSARINE RINGOT, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le jeudi 20 février, à dix heures, en l'église Notre-Dame.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Gosse-aux-Chênes.

Les personnes qui par oubli n'auraient pas reçu de lettres de faire part du décès de Madame ALBINE CLARA LABBE, née SEUTIN, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le mercredi 19 février à neuf heures, en l'église Sainte-Elisabeth.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Jean, 118.

Pour toute la chronique locale: J. REBOUX.

FAITS DIVERS

Nous lisons dans la Colonne de Boulogne:

« Les câbles électriques sous-marins qui relient Boulogne à Folkstone et Calais à Douvres sont rompus. »

« On ignore la cause de cet accident; il est probable que ces câbles ont été atteints par les ancres de quelques navires chassés par la tempête de ces jours derniers. »

« La compagnie anglaise s'occupe activement de rétablir ces deux communications si nécessaires aux importantes relations qui s'échangent journellement entre la France et l'Angleterre. »

« En attendant, les transmissions télégraphiques s'affectent par le câble de Dieppe; mais il est à craindre que cette seule et unique voie ne puisse suffire au rapide écoulement des dépêches. »

Un nouveau journal quotidien, le Courrier de l'Intérieur, doit paraître le 20 février à Paris. Il sera voué à la défense des idées libre-échangistes.

Une correspondance de Londres nous fournit quelques détails sur la fête si populaire de St-Valentin:

« Le 13 février est un jour de fatigue extraordinaire pour la foule. Suivant un ancien usage, on envoie ce jour-là, des lettres semi anonymes, des espèces de poulets, et toutes les demoiselles, toutes les femmes qui ont le cœur sensible attendent ce jour-là, avec anxiété, l'arrivée du facteur. Le sexe fort ne leur refuse pas cette douce satisfaction, et généralement ce jour-là, les facteurs sont sur les dents: Jeudi, la première distribution, qui a commencé vers 7 heures, n'était pas terminée avant midi, et encore avait-on enrôlé pour la circonstance une masse de facteurs extra. »

On mande de Zytmierzy le 28 janvier, au Czaz:

Les autorités de la Volhynie ont été chargées d'organiser, parmi les employés, des collectes pour faire des provisions de charpie, bandages, etc. Tous les employés sans distinction de rang ont été soumis à s'occuper de ces collectes et les chefs ont reçu l'ordre de veiller à ce qu'elles fussent abondantes. Dans Zytmierzy même, il s'est constitué un comité auquel on peut livrer les dons adressés de tous les gouvernements et qui est chargé d'en faire l'emploi.

Le Débat de Vienne reproduit cette nouvelle et ajoute: « Le gouvernement russe voudrait-il envelopper avec ces bandages les paroles de paix qui ont été dernièrement prononcées à St-Petersbourg. »

31 MARS TIRAGE PUBLIC

A L'HOTEL-DE-VILLE DE PARIS.
Loterie des ENFANTS PAUVRES infirmes et incurables, la plus grande loterie, aux nombreux lots en espèces tous déposés à la Banque de France.

GROS LOT, 150000 FR.

GRANDES LOTERIES AUTORISÉES
Adresse (en mandat-poste ou timbres-poste) cinq francs au directeur du Bureau-Exactitude, 68 rue-Rivoli, Paris, et en recevra, par retour du courrier, VINGT billets assortis pour toutes chances de gain de 342 lots et

3 GROS LOTS, 350000 F.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX.

NAISSANCES.

15 février. — Angèle Marie Blanche, fille légitime de Charles Louis Edouard Joseph et de Nathalie Sophie Florin.

Jules, fils légitime de Félix François Kerkhove et de Joséphine Lagache, Pierre Henri, fils légitime de Pierre Vanesse et de Flavie Debachy, Zulma Juliette, fille légitime d'Alphonse Lepers et de Marie Catherine Dubled, Léopold Louis, fils légitime de François Tobie Carlos Caulier et d'Amélie Maloux.

Constance Hortense, fille légitime de Jean Grosman et d'Antoinette Vanderhoeve, Marie Augustine, fils légitime de Louis Henri Watel et de Laure Adélaïde Joseph Dupont.

16 février. — Julie Sophie, fille légitime d'Henri Joseph Durier et d'Hortense Désirée Deffrance, Gustave, fils légitime de Désiré Rousseaux et de Marie Sophie Malfeit, Eugénie Marie, fille légitime de Joseph Leloup et de Marie Joseph George.

Appoline, fille légitime d'Isidore Henneton et de Sylvie Cateau, Clotilde Marie, fille légitime de Pierre Jean Soen et de Laurence Vandeputte, Juliette, fille légitime de Charles Louis Laga et de Justine Marie Rousseaux.

Pauline, fille naturelle d'Adélaïde Debraeve.

17 février. — Sophie Julie, fille légitime d'Henri Joseph Buiscart et de Juliette Joseph Herteler.

DÉCÈS.

8 février. — Reine Bertholomies, 62 ans, ménagère, Moulin-Brûlé, Honoré Florimond Crayer, 4 ans, rue de France, Edouard Hespelle, 2 mois, Fontenoy, Georges Noël Pratte, 1 mois, rue de Lille.

Maria Sidonie Baert, 1 mois, rue de Mouvaux, 8 février. — Jean-Baptiste Joseph Lecomte 42 ans, tisserand, Epeule, Emile Gahide, 3 mois, rue des filatures, Marie Esther, Syngedouw, 5 mois, rue des Longues Haies, Pierre Joseph Demeestere, 75 ans, tisserand, rue Pellart.

10 février. — Ida Billiet, 58 ans, ménagère, Cul-dè-Four, Philippine Joseph Nys, 23 ans, ménagère, Trois-Ponts, Jean-Baptiste Lecat, 48 ans, sellier, Hôpital.

Elise Spriems, 1 mois, Hôpital, Anne Begenweiter, 27 ans, servante, rue de Beaufort, Jean-Baptiste Delbarre, 37 ans, tisserand, Tilleul, Malvina Maria Tissot, 1 an, rue De-crémes.

11 février. — Pierre Casimir Costelle, 72 ans, ménager, rue de la Longue-Cheminée, Emile Adolphe Vanysseghem, 4 mois, rue des Fondeurs.

12 février. — Sophie Delbergue, 9 jours, rue de Courtrai, Emile Deweer, 1 mois, Fontenoy, Marie Louise Duchâteau, 1 an 11 mois, rue de Magenta.

13 février. — Virginie Sophie Autier, 6 ans, Fosse-aux-Chênes, Joseph Pierre Antoine Loucheur, 1 an, rue du Fort.

15 février. — Sidonie Joseph Becquereau, 46 ans, ménagère, Moulin de Roubaix, Marie Jaussens, 17 ans, tisserande, Tilleul, Joseph Jorez, 69 ans, sans profession, rue Pauvre, Charles André Lefebvre, 37 ans, tisserand.

16 février. — Jeannette Couvreur, 5 ans, Hôpital, Arthur François Nys, 12 ans, rue de l'Epeule, Philomène Jeanne Fontaine, 23 ans, rue de Magenta, Pierre Auguste Rogé, 55 ans, tisserand, rue de l'Ommelet, Henri Désiré Matyn, 3 ans, au Pile, Charlotte Kersse, 28 ans, rue de la Guingette.

17 février. — Thérèse Julie Martin, 7 mois, rue Nain, Octavie Verhelst, 32 ans, ménagère, Hôpital, Achille Alfred Serouille, 30 ans, marchand épicer, rue Blanchemaille, Eugénie Joseph Lorthiois, 77 ans, rentière, rue du Collège.

COMMERCE

Liverpool, 18 février.
Dépêche de la maison Robert Funke et Cie.
Marché très animé.
Ventes, 20,000 balles.
Jumel, fair 10 1/2.

COURS DE LA BOURSE

Jour 18. Février 1868
cours de jour cours précédent
3^o/₁₀₀..... 60 — 4^o/₁₀₀ 69 05
4^o/₁₀₀..... 100 50 — 112 100 50

AVIS

Il s'emploie dans la fabrication de articles de Roubaix et de Tourcoing une très grande quantité de chaînes-simples. Ces chaînes sont souvent mal préparées, il s'ensuit que les étoffes de couleurs pâles sont toujours barées et tachées par la colle. Une personne, expérimentée

dans la fabrication, vient de découvrir un excellent procédé, qui peut certainement obvier aux inconvénients signalés depuis si longtemps, et offre d'expérimenter son procédé dans une seule maison de Roubaix ou de Tourcoing.
S'adresser par lettre aux initiales O. O. Bureau du Journal de Roubaix.

Changement de domicile

Estaminet de POURS BLANC

THEOPHILE RASSAERT

DEMEURE ACTUELLEMENT

Rue du Calvaire, Roubaix

Croix et plaques pour tombes, Chânes et entourages de tombeaux.

Numéros pour tissages et filatures. Plaques de voitures et modèles en tous genres.

Le sieur RASSAERT se rendra au domicile des personnes qui désireraient voir son Album.

On trouve à la Librairie

J. REBOUX

RUE NAIN, ROUBAIX

PLUMES ST PIERRE

Les meilleures de toutes les plumes

PLUMES ROSSINI

PLUMES HUMBOLT

Seul dépôt pour Roubaix et Tourcoing, chez J. REBOUX, rue Nain, 46 Roubaix.

EN VENTE

CHEZ J. REBOUX

IMPRIMEUR-LIBRAIRE

ANNUAIRE

du commerce, de l'industrie, de la magistrature, de l'Administration DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

GUIDE DU COMMERCE

par Ravet-Ancens, Libraire

1868.

Prix: 6 francs 50.

EN VENTE

CHEZ J. REBOUX

LIBRAIRE

Vie de la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque.

PRIX 1 FR. 50.

COMPAGNIE DES

Mines de Béthune

DÉPÔT DE

CHARBONS GRAS

A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE

Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

l'hectolitre pesant 80 k. mis en voiture et remis à domicile, pour la ville (octroi compris).

GROS 2 fr. 95

MOYEN (dit tout-venant) l'hectolitre, mesure de fosses, mis en voiture rendu à domicile pour la ville (octroi compris).

1^{re} qual., 2 fr. 40

MOYEN (dit tout-venant) l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris).

GROS 2 fr. 90

MOYEN (dit tout-venant) l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt mis en voiture pour la ville, (octroi compris).

1^{re} qual., 2 fr. 00

GROS 2 fr. 85

MOYEN (dit tout-venant) l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.

1^{re} qual., 1 fr. 95

MOYEN (dit tout-venant) l'hectolitre, mesure des fosses et l'hectolitre, mesure de ras.

Les droits d'octroi, seront déduits des prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser rue Pellart 31, ou au dépôt, rue Latérale près la gare du chemin de fer.

651